

04 La PAROLE FONDAMENTALE

0 Présentation

Le travail catéchétique quand il est aperçu comme rencontre de la Parole de Dieu pour soi à partir d'un texte biblique (une des formes de la Parole de Dieu, pas la seule) est un moment important d'une formation chrétienne ou éducation à la foi, mais qui s'insère dans un développement comportant trois temps ou phases : une attention à la quête de sens à sa vie ou spiritualité, la réponse catéchétique à cette attente et le déploiement d'une réflexion critique objective ou théologie.

A- Spiritualité.

L'expérience humaine dépasse la diversité de ses actions et de ses choix en les hiérarchisant dans le cadre qu'elle leur donne et qui forme une pyramide dont chacun est plus ou moins conscient. Nous avons besoin de clarifier ce qui est important pour nous diriger dans nos décisions. Car parfois il faut jeter du lest pour sauver ce qui importe. Il nous arrive de chercher à formuler nos options fondamentales que laissent transparaître nos actions lors de décisions ou choix importants.

Cette préoccupation doit être présente et explicitée dans toute expérience religieuse vraie. Elle peut s'exprimer de plusieurs façons et l'une d'elle dans la tradition chrétienne est la formulation du kérygme ou «parole fondamentale». Habituellement il n'en est fait mention que pour le Nouveau Testament, mais l'expérience religieuse sous-tendant l'Ancien testament doit aussi y avoir recours. Devant des sociétés religieuses mais païennes Israël affirmait son kérygme : «*Yahvé seul est divin* »

B Catéchèse

Récit Marc 1 (Mt 4,12-17)

Dans ce chapitre 04 sur **La Parole Fondamentale** nous travaillerons catéchétiquement un texte biblique présentant l'inauguration du ministère de Jésus ou mieux le kérygme ou **Parole fondamentale** telle que la formule l'évangile de Marc

**14 « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu.
15 Il disait : *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.*»**

2 Travail sur le récit retenu.

2.1 La première démarche en est une d'**attention**.



Identifiez les images présentes dans ce texte, les mots importants :
Dans ce texte il s'agit de

2.2 La seconde démarche est une **recherche de parallèles** à ces images ailleurs dans la Bible.

C'est semblable à.....

2.3 La troisième étape : accueil et recherche **d'étrangetés et de bizarreries.**

2.4 Quelle est maintenant votre "réponse" à ce récit ? **«Le Règne de Dieu s'est fait proche»**

2.5 **Mes résultats catéchétiques.**

1 Images, mots

Jésus d'abord disciple de Jean Baptiste, prend la relève avec les mêmes risques.

Il choisit d'agir loin du centre Jérusalem, en Galilée

Annonce d'un moment ou temps crucial dans le rapport au Mystère : DIEU, à ne pas manquer.

Dieu est proche....

Quel comportement est cohérent avec l'événement ? D'abord comprendre puis conversion suivi de foi

2 Similitudes, parallèles C'est semblable à.....

Matthieu 4,17 « À partir de ce moment Jésus commença à proclamer : **«Convertissez-vous : le Règne des cieux s'est approché.»**

Matt 10,7 « En chemin proclamez que le règne des cieux s'est approché.

Luc 4,14 Débuts de Jésus en Galilée

«Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et une rumeur se répandit par toute la région à son sujet.¹⁵ Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous...[....]18 L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés,¹⁹ proclamer une année de grâce du Seigneur.

Mt 3,1ss Message de Jean le Baptiste : « En ces jours paraît Jean le Baptiste, proclamant dans le désert de Judée : Convertissez-vous :le Règne des cieux s'est approché! »

Jean 1,23-28. Luc 3,16-18

1Th 2, 8-9 «Nous avons pour vous une telle affection que nous étions prêts à vous donner non seulement **l'Évangile de Dieu**, mais même notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. 9 Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun de vous, que nous vous avons annoncé **l'Évangile de Dieu**».

Une étape nouvelle: Initiative de Dieu : "Le temps est accompli, le Règne de Dieu s'est fait proche". Réponse attendue.

Notre première question : À quelle quête spirituelle ou élément devrait répondre le cri kérygmatisé ou Parole fondamentale proclamé dans le passage de Marc 1,14-15

3 Étrangetés et de bizarreries.

Quelle différence avec la publicité ? Punch, court, essentiel.

Jésus n'a jamais procédé avec un pur message publicitaire....

Conversion suivi de foi !

= C'est le temps, votre chance, une? Occasion? (en rapport au mystère/Dieu).

Dans un univers religieux païen ou traditionnel le grand présumé-le *divin*- est présent et à corriger. Aujourd'hui il nous faut le découvrir .

Comment cette nouveauté et proximité dans le temps peut elle rester présente présente quand nous nous l'accueillons 2000 ans plus tard ..

Faut-il comprendre un passage innovant et encore pour maintenant ?

Est-ce que c'est comme l'ouverture d'un magasin et l'étape ultérieure d'installation ?

L'accès à un étage puis la permanence maintenue sans changer.

Un acquis ou une possibilité ouverte mais non acquise ?

4 Ma "réponse" à ce récit ? «Le Règne de Dieu s'est fait proche»

Le règne de Dieu se fait proche dans l'histoire de l'humanité mais aussi dans mon cheminement personnel, dans ma quête de sens ou de spirituel. Or celle-ci est souvent reçue comme une alternative au religieux, à la religion (catholique ou chrétienne) qui est réduite à sa face visible, organisationnelle et extérieure. Certes on doit reconnaître le spirituel, la recherche spirituelle sous différentes formes mais ne pas mépriser son passage à l'extériorité par l'organisation, la communauté et l'expression publique.

Il est éclairant de comprendre la démarche spirituelle personnelle comme intégrant les trois champs ou conversions identifiés par Henri J.M. Nouwen (1932-1996) dans *Reaching out. The three Movements of the Spiritual Life. Doubleday 1975.* / en français *Les trois mouvements de la vie spirituelle* Bellarmin 1998.

Passage de l'isolement à la solitude,

Passage de l'hostilité à l'hospitalité,

Passage de l'illusion à la prière,

auxquels on doit maintenant ajouter

Passage de l'exploitation à la gérance de la terre.

Un cheminement spirituel chrétien se déploie peu à peu selon ces quatre axes de *conversion* ou transformation spirituelle profonde et doit les intégrer finalement. La source radicale se trouve dans le passage de l'illusion à la prière qui traduit l'expression traditionnelle de la conversion de l'idolâtrie à l'adoration de Dieu unique.

C. Théologie et apports scientifiques.

Théologie

Bernard Lonergan sj a proposé une analyse rigoureuse du travail de réflexion critique qui peut venir enrichir sans la remplacer l'expérience religieuse chrétienne atteinte d'abord dans l'intelligence fonctionnant au régime du sens commun. Lonergan B., *Method in Theology*. Herder 1972 ch.5 (trad française *Pour une méthode en théologie*. Fides 1978. Plusieurs sites sur Internet à consulter sur la pensée de Lonergan dont <http://français.lonergan.org>).

La théologie chrétienne comporte deux phases, celle de l'appropriation de la tradition religieuse chrétienne et la seconde qui est la traduction objective et critique pour aujourd'hui de

cet héritage. La première phase comportera quatre questions clés ou fonctions constituantes / *Recherche des données, Interprétation, Histoire, Dialectique* ou clarification des conflits émergents au sein de cette phase ascendante. Peut alors se produire ou s'interposer un moment trans-théologique qui est **l'expérience de conversion** chrétienne. Si celle-ci est présente, la seconde phase peut se déployer en quatre autres questions ou fonctions : *Explication des fondements* ou thématisation de la conversion donc de l'horizon nécessaire, *Établissements des doctrines, Systématisation* contre les incohérences internes et vers une compréhension des réalités spirituelles, *Communication* « qui s'occupent des relations entre la théologie et les autres domaines de la vie. (Lonergan p. 157) » . «...Nos opérations conscientes et opérationnelles se produisent à quatre niveaux distincts et chacun d'eux comporte un critère de réussite et un but à lui. Le critère de réussite et le but du premier niveau — l'**expérience** c'est la perception des données ; ceux du deuxième niveau -- la compréhension — c'est la saisie (*insight*) qu'on effectue dans les données perçues ; ceux du troisième niveau — le **jugement** — c'est l'acceptation ou le rejet des hypothèses et des théories mises de l'avant par la compréhension pour rendre compte des données ; et ceux du quatrième niveau — la **décision** — c'est la reconnaissance des valeurs et le choix des méthodes et des moyens qui permettent de réaliser ces valeurs.»p.157-8

Dans «notre activité quotidienne qui relève du sens commun, nous mettons continuellement en œuvre ces quatre niveaux, sans faire aucune distinction explicite entre eux. En l'occurrence, aucune spécialisation fonctionnelle n'intervient, car ce qu'on recherche, ce n'est pas la fin d'un niveau particulier, mais l'ensemble cumulatif et composite qui résulte de la combinaison des fins des quatre niveaux. Dans la recherche scientifique, au contraire, la fin spécifique d'un niveau particulier peut devenir l'objectif poursuivi par des opérations qui se répartissent à tous les niveaux. De cette manière, *l'expert en critique textuelle* choisit la méthode (niveau de la décision) qui semble devoir le conduire à la découverte (niveau de la compréhension) qu'on peut rationnellement affirmer (niveau du jugement) que telle chose a été écrite dans le texte original (niveau de l'expérience). Ce spécialiste fonctionne ainsi à chacun des quatre niveaux, mais son but s'identifie à la fin propre du premier niveau, à savoir la détermination des données. *L'interprète*, lui, poursuit un but différent. Comme il désire comprendre le texte, il choisit une autre méthode. Il ne peut cependant réduire ses opérations au deuxième niveau --- celui de la compréhension — ni au quatrième — celui de la décision par laquelle il choisit sa méthode. Pour arriver à comprendre le texte, il doit le lire attentivement, ce qui lui demande de fonctionner au premier niveau ; il doit en outre juger si sa compréhension est exacte ou non, sous peine de confondre compréhension et incompréhension» id p.158. [...]

« Ainsi, le projet d'assimiler le passé suppose une recherche des données qui les mette au jour et les rende accessibles, une interprétation qui comprenne leur signification, une histoire qui détermine et présente ce qui s'est passé, et une dialectique qui s'efforce de démêler les conflits portant tout à tour sur les valeurs, les faits, les significations et les expériences. Ces quatre premières fonctions constituantes poursuivront donc les fins respectives de l'expérience, de la compréhension, du jugement et de la décision ; et chacune d'elles y parviendra, bien sûr, en employant non pas l'un ou l'autre mais bien l'ensemble des quatre niveaux d'opérations conscientes et intentionnelles.

Cette spécialisation quadripartite correspond aux quatre dimensions du message chrétien et de la tradition chrétienne. Car ce message et cette tradition se présentent d'abord comme un éventail de données. En deuxième lieu, ces données ne sont pas destinées à faire connaître des

phénomènes matériels, comme c'est le cas des sciences de la nature, mais à communiquer des significations vécues et transmises par l'esprit de l'homme, comme c'est le cas des sciences humaines. En troisième lieu, ces significations ont été exprimées à des moments et à des endroits précis et transmises par des canaux déterminés à travers diverses vicissitudes. En quatrième lieu, cette expression et cette transmission sont l'oeuvre de personnes qui ont porté témoignage au Christ Jésus et qui ont façonné, par leurs paroles et leurs actes, la situation actuelle.

C'est dire que la recherche des données, l'interprétation, l'histoire et la dialectique révèlent la situation religieuse. Elles nous mettent en contact avec des témoins du Christ et elles nous poussent à une option : de quelle manière ou dans quelle mesure vais-je porter la responsabilité de la continuité ou courir un risque en prenant l'initiative du changement ? Cette décision n'est cependant pas d'abord un événement théologique, mais un événement religieux. Elle relève d'un niveau antérieur et plus spontané, sur lequel la théologie réfléchit afin de l'éclairer et de l'objectiver ; mais ce niveau ne s'intègre explicitement à la théologie que lorsque celle-ci réfléchit sur lui et l'objective en exerçant sa cinquième fonction, l'explication des fondements.

Cette décision nous fait passer de la première à la seconde phase. La première phase est une théologie médiatisante ; la recherche des données, l'interprétation, l'histoire et la dialectique nous introduisent à la connaissance du Corps du Christ. La seconde phase est une théologie médiatisée ; c'est la connaissance de Dieu et de toutes choses en tant qu'ordonnées à Dieu, non pas Dieu tel que contemplé face à face (I Co 13,12), ni Dieu tel que connu par l'intermédiaire du monde créé, mais Dieu tel que révélé par la médiation du Christ total, Tête et membres.

Dans la seconde phase, les fonctions se présentent en ordre inverse. Comme la dialectique, l'explicitation des fondements se situe au niveau de la décision. Comme l'histoire, l'établissement des doctrines se situe au niveau du jugement. Comme l'interprétation, la systématisation vise à la compréhension. Enfin, de même que la recherche des données met en ordre celles qui viennent du passé, la communication, elle, crée des données pour le présent et le futur.

La raison de cet ordre inverse est assez simple à comprendre. Au cours de la première phase, on commence avec les données et on avance, à travers les significations et les faits, vers une rencontre personnelle. Durant la seconde, on débute par une réflexion sur la conversion authentique, on se sert d'elle comme d'un horizon à l'intérieur duquel on appréhende les doctrines et on tente d'en comprendre le contenu, pour finalement explorer de façon créatrice des genres de communication qui se diversifient selon les média dont on dispose, selon les classes de gens et selon les intérêts culturels communs.» id 158-160

La construction d'un cheminement de formation chrétienne doit tenir compte de la distinction entre le fonctionnement de l'intelligence dans la vie quotidienne –l'usage désigné par l'expression «sens commun» (*quoad nos*) et cet autre usage qu'est le fonctionnement de l'intelligence dans la recherche « scientifique» (*quoad se*). Une formation chrétienne adéquate comporte trois aspects ou domaines: expérience religieuse, expérience religieuse chrétienne ou catéchèse et liturgie, réflexion théologique

La catéchèse biblique symbolique proposée par C.& J. Lagarde sera donc un

exercice pré et trans-théologique, c'est à dire plus qu'une proposition d'informations ou connaissances religieuses, plus qu'une invitation à une conduite éthique, plus qu'une proposition "objective". Que cherche-telle alors? À mettre en contact avec la Parole de Dieu adressée à soi à partir de la méditation d'un texte biblique. D'où la séquence du processus ou passage par les quatre niveaux de paroles :

Parole anecdotique → Parole classificatrice → Parole critique → Parole priante.

Cf Lagarde C. & J., *Animer une équipe en catéchèse*. Centurion. 1983

Catéchèse biblique symbolique. Séquences. Centurion 1983

Renâitre en catéchèse. La pédagogie de la parole. Lethielleux 2006

Sur Internet <http://catechese.free.fr/>

<http://www.aqcbs.org/>